



Publication de l'article "*Bone aerophones from Eynan-Mallaha (Israel) indicate imitation of raptor calls by the last hunter-gatherers in the Levant*" dans la revue internationale *Nature Scientific Reports* le Jeudi 8 Juin 2023 à 11h (**embargo de publication presse jusqu'à cette date**).

Résumé Presse :

Une équipe internationale d'archéologues, archéozoologues et ethnomusicologues dirigée par Laurent Davin (Université Hébraïque de Jérusalem. Israël et CNRS) et José-Miguel Tejero (Université de Vienne. Autriche et Université de Barcelone. Espagne) a découvert de rarissimes instruments sonores préhistoriques au Proche Orient. Ces éléments proviennent du site de Eynan-Mallaha (culture Natoufienne c. 13,000-9,700 avant notre ère), dans le Nord d'Israël, fouillé depuis 1955 par des équipes franco-israéliennes. Ce village, constitué de petites maisons construites en pierre sèches aux abords du Lac Houleh, abritait il y a plus de 12 000 ans les derniers chasseurs cueilleurs du Proche Orient. Les instruments sonores découverts sur les sols des maisons et dans leurs environs prennent la forme de sept aérophones en os de poules d'eau perforés. Pour les rapporter à des instruments que l'on connaît aujourd'hui, on pourrait qualifier les aérophones natoufiens comme des flûtes à encoche (type quena des Andes). Les analyses expérimentales et acoustiques ont permis de mettre en évidence que ces instruments préhistoriques avaient été fabriqués pour imiter le chant de rapaces (l'Épervier d'Europe et le Faucon crécerelle) et dont les objectifs pourraient être à la croisée de la communication, de l'attraction des proies et de la musique. Il existait sans doute une relation particulière entre les habitants de Eynan-Mallaha et ces rapaces étant donné que ces derniers étaient chassés spécifiquement pour utiliser leurs serres dans la parure. Cette découverte fournit de nouvelles données importantes concernant l'ancienneté et le développement de la variété des instruments sonores préhistoriques en général et particulièrement à l'aube de la domestication des plantes et des animaux au Levant qui influencera, plus tard, l'Europe.

Cette découverte est très importante pour plusieurs points :

- _ Dans le monde, très peu d'instruments sonores préhistoriques sont parvenus jusqu'à nous et la majorité des rares artefacts aujourd'hui connus proviennent d'Europe.
- _ Aucun instrument sonore n'avait jusque-là été clairement identifié dans toute la Préhistoire du Proche Orient.
- _ Aucun instrument permettant d'imiter des chants d'oiseaux n'avait jusque-là été identifié pour des périodes aussi anciennes.
- _ L'un des sept aérophones nous est parvenu entier ce qui est rarissime.
- _ Les répliques expérimentales nous permettent d'écouter les sons que produisaient les derniers chasseurs cueilleurs du Proche Orient il y a plus de 12 000 ans.

Perspectives ouvertes :

Les recherches futures sur ces instruments pourraient concerner leurs fonctions (Ethnomusicologie) ainsi que la perception et les effets des sons produits sur les hommes et les animaux (Psychoacoustique). Notre découverte amènera sans doute à d'autres découvertes du même type grâce au réexamen des collections d'os d'oiseaux mis au jour sur d'autres sites du Proche Orient et permettra ainsi de relancer la recherche sur l'Archéoacoustique.

Résumé de l'article :

Les preuves directes de l'existence d'instruments sonores au Paléolithique sont relativement rares, seuls quelques exemples ayant été découverts dans des contextes du Paléolithique supérieur, en particulier dans les cultures européennes. Cependant, des considérations théoriques suggèrent que de tels artefacts ont existé ailleurs dans le monde. Néanmoins, les preuves de la production de sons sont ténues dans les archives archéologiques préhistoriques du Levant, l'étude de la musique et de son évolution étant peu explorée. Nous présentons ici de nouvelles preuves de l'existence d'instruments sonores paléolithiques au Levant, avec la découverte de sept aérophones fabriqués à partir d'os d'oiseaux perforés sur le site du Natoufien Final de Eynan-Mallaha, dans le nord d'Israël. Grâce à des analyses technologiques, tracéologiques, taphonomiques, expérimentales et acoustiques, nous démontrons que ces objets ont été fabriqués intentionnellement il y a plus de 12 000 ans pour produire une gamme de sons similaires aux chants de rapaces (l'Épervier d'Europe et le Faucon crécerelle) et dont les objectifs pourraient être à la croisée de la communication, de l'attraction des proies et de la musique. Bien que des aérophones similaires soient attestés dans des cultures archéologiques plus récentes, de tels sons artificiels d'oiseaux n'avaient pas encore été rapportés dans le contexte paléolithique. La découverte d'Eynan-Mallaha apporte donc de nouvelles preuves de l'existence d'un instrument sonore distinctif au Paléolithique. Grâce à une approche multidisciplinaire combinée, notre étude fournit de nouvelles données importantes concernant l'ancienneté et le développement de la variété des instruments sonores au Paléolithique en général et particulièrement à l'aube du Néolithique au Levant.

Contact en Israël :

Prof. Rivka Rabinovitch

The Hebrew University of Jerusalem
Institute of Archaeology
rivkar@mail.huji.ac.il

Dr. Hamudi Khalaily

Israel Antiquities Authority (IAA)
hamudi@israntique.org.il

Contact en Europe :

Dr. Laurent Davin

CNRS. UMR 8068, Nanterre, France
laurent.davin.etu@gmail.com

Dr. José-Miguel Tejero

University of Vienna, Austria
University of Barcelona, Spain
jose.miguel.tejero@univie.ac.at

Contact aux USA :

Dr. Tal Simmons

Virginia Commonwealth University, Richmond, Virginia
tlsimmons@vcu.edu